A Kris, Mon Fils



[1]
Mon fils, mon premier,
mon battement de cœur d’autrefois,
je t’ai vu naître, fort, entier,
et j’ai su : je serais à jamais papa.

[2]
Mais la vie, ce fleuve qui s’égare,
a tordu les chemins entre nous,
laissant parfois ta peine dans le brouillard,
et mon amour, trop discret, presque flou.

[3]
Tu n’as jamais été second
dans mon cœur, ni dans mes pensées.
Même si la distance, trop souvent,
a su t’en faire douter.

[4]
J’ai vu tes pas d’homme, fiers et droits,
j’ai admiré, même de loin,
le père que tu es devenu,
les sourires de tes petits, ces reflets de toi si doux.

[REFRAIN]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

[5]
Pardonne mes absences, mes silences,
ils n’étaient pas manque d’amour,
juste la maladresse du temps,
et l’écho de nos parcours.

[6]
Tu es mon fils, unique et précieux,
ma fierté, mon sang, mon feu.
Et même si l’on se voit moins souvent,
tu es toujours là, profondément, tout le temps.

[7]
En ce jour, où t’auras quarante ans,
reçois ces mots, simples mais brûlants :
Tu es aimé. Tu l’as été toujours.
Je suis là jusqu’à la fin de mes jours.

[8]
Tu es arrivé dans un tumulte de vie,
dans un temps où tout changeait, tout fuyait,
et j’ai fait ce que j’ai pu, entre rêves et survie,
mais pas toujours ce que j’aurais dû… et je le sais.

[REFRAIN]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

[9]
Je n’ai pas toujours su te dire
ce que mon cœur voulait tant crier :
que tu étais mon Nord, mon avenir,
mon fils aimé, même quand j’étais éloigné.

[10]
Les années ont filé, comme des oiseaux pressés,
et le vent nous a portés chacun de notre côté.
Je t’ai vu construire, sans moi souvent,
ta route d’homme, ta famille, ton présent.

[11]
Tu as semé la vie à ton tour,
et tes enfants — mes petits trésors —
sont la preuve vivante de ton amour,
même si je ne les serre pas assez fort.

[12]
Je les aime, eux aussi, profondément,
même de loin, même en silence.
Et je te le dis aujourd’hui, simplement :
l’amour ne connaît pas la distance.

[REFRAIN]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,

ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

[13]
J’ai été plus souvent auprès de ta sœur,
non par préférence, mais par circonstance.
Elle vivait plus près, crois-moi, sans rancœur,
ce fut une route dictée par l’évidence.

[14]
Mais jamais je n’ai comparé,
ni mis un cœur au-dessus de l’autre.
L’amour d’un père est multiple, entier,
et chacun de mes enfants en est la preuve.

[15]
Si j’ai pu te blesser par mon absence,
si tu as cru, parfois, n’être que l’ombre,
alors je te demande pardon, sans défense,
car mon cœur n’a jamais eu de nombre.

[16]
Tu es mon fils. Mon sang, ma voix.
Un homme que j’admire, que j’aime sans détour.
Et même si les gestes parfois manquent,
les sentiments, eux, perdurent.

[REFRAIN]
Tu es mon fils, mon essentiel,
mon sang, ma force, mon étincelle.
Même loin, tu bats dans mon cœur,
ni moins aimé, ni moins en couleur.
Mon amour pour toi est toujours entier,
comme un soleil qui ne s’éteint jamais.

[POST-REFRAIN]
Il n’y a pas de « deuxième » quand on aime,
il n’y a que des liens parfois emmêlés.
Mais aujourd’hui je t’écris ce poème
pour tout te dire, et ne plus jamais te laisser douter…

Lyrics : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Recueil et Album : « Chansons für Flying Arrows » (2026)